

bien que le pâtre ignoré qui veille, pauvre et solitaire, à la garde de son troupeau. La mort vint, au bout de quelques années, frapper à la porte du manoir et dire au maître du lieu : " Le temps est venu, il faut partir ! " Il tombe gravement malade : il n'a plus à vivre que quelques heures. Les amis, les parents s'empressent au chevet du moribond et l'exhortent un peu à songer à son âme, à tout disposer pour le grand voyage. Exhortations inutiles ! vaines prières ! il déclare qu'il n'écouterait rien et qu'il entend finir comme il a vécu. Afin de le gagner plus facilement, on lui représente qu'il ne pourra être enterré avec les cérémonies de l'Eglise, que ce sera pour sa famille un immense déshonneur. Cette considération émeut le pécheur plus que l'image de sa damnation elle-même. Il réfléchit un instant : " Eh bien, dit-il, allez chercher un prêtre ! " Mais il n'y avait point de conversion pour cela, et le cœur restait aussi loin de Dieu. Le ministre sacré arrive, entend une rapide confession qu'il croit sincère, encourage le malade dans les sentiments qu'il lui suppose, et lui annonce qu'il aura le bonheur de communier en viatique. La divine hostie est apportée avec la pompe ordinaire de ce pays. Il meurt.

Les apparences avaient trompé tout le monde. On fit au défunt de superbes funérailles, et, suivant l'usage d'une partie de l'Italie, le cadavre resta dans sa bière, exposé à visage découvert, entouré de bougies, au fond d'une chapelle de l'Eglise, jusqu'au lendemain, où il devait être descendu dans un caveau.

La nuit vint. Vers onze heures, au milieu du profond silence, on entendit un grand bruit à la porte du monastère voisin. On frappait à coups retentissants sur la massive porte bardée de fer, et le son se répandait aigu dans les larges galeries à colonnes de marbre. Le portier accourt. Ce sont deux laquais en livrée, qui demandent un prêtre avec une chaire vide. La demande était singulière et insolite. On refuse. Le bruit redouble. " Il s'agit de venir tout de suite, disent les envoyés, il y va de l'honneur de Dieu. " Mais ils ne veulent pas donner d'autre explication. Un religieux se dévoue alors, et le frère portier l'accompagne. On marche en silence.

On arrive à l'Eglise, la porte s'ouvre d'elle-même devant les inconnus. Le cadavre était toujours dans sa bière, toujours entouré de flambeaux, la bouche contractée par les derniers combats de l'agonie. Je ne sais